

DOSSIER DE PRESSE

TRICYCKLE

Co-production avec
Nordland Visual Theatre, Norvège

Prix et mentions :

Prix Arts-Excellence 2023 – Culture Mauricie
Création en arts de la scène

Citations :

"This is a deeply personal, playful and utterly charming insight into one man's life traipsing from one base to another. (...) Often surreal, always playful and nothing short of endearing, Tricyckle does exactly what it sets out to do." - *Shane Morgan, Bristol 24/7, Angleterre*

"Les Sages Fous deliver a life trip in a bewitching hour."
Svelvikspoften, Bergen, Norvège

« Celui-ci est renversant.
Un spectacle sans parole. Qui me jette par terre.(...)
Le jeu sans parole de Jacob Brindamour est percutant.
Sa manipulation d'objets est méticuleuse.»
Blog de Louis-Dominique Lavigne



Une tournée américaine pour le groupe de marionnettistes Les Sages Fous

Alexandre Painchaud - 10 novembre 2023



Jacob Brindamour est le seul acteur sur scène dans Tricyckle, mais il se dit bien accompagné de nombreux personnages.

PHOTO : RADIO-CANADA / GUYLAINE CÔTÉ

Les Sages Fous entament une tournée américaine au cours de laquelle ils se donneront en spectacle durant un mois. La MaMa Experimental Theatre Club, qualifiée de ruche multiculturelle de théâtre par le New York Times, sera le premier arrêt du groupe qui poursuivra ensuite sa tournée au Vermont, au Maine et au Massachusetts.

La compagnie fondée à Trois-Rivières y présentera Tricyckle, un spectacle de marionnettes sans paroles, co-produite par le Norland Visual Theater, en Norvège.

Vu sa nature visuelle, la pièce Tricyckle traverse facilement les frontières. La directrice artistique, South Miller, estime que l'absence de paroles permet à l'auditoire de personnaliser le récit.

« Une des choses qui est magique avec le théâtre visuel, c'est que tout le monde raconte [sa] propre histoire, donc c'est sûr qu'un Trifluvien qui voit le spectacle va probablement le voir différemment d'un New-Yorkais. »

- South Miller, directrice artistique



par **Louis-Dominique Lavigne**

Directeur artistique Théâtre de Quartier | juillet 2021

« L'après-midi, un autre choc. **TRICYCKLE** de La Compagnie **Les Sages Fous**. Des artistes dont j'ai beaucoup entendu parler mais dont je n'ai jamais vu de spectacle. Celui-ci est renversant. Un spectacle sans parole. Qui me jette par terre. Un autre solo. Comme dans HISTOIRES D'AILES ET D'ÉCHELLES on retrouve encore des flèches énigmatiques mais qui nous dirigent vers un autre univers. Plus sombre. Plus grotesque. Plus près d'Arrabal, de Beckett, du clown Chocolat — Rodrigue Tremblay — ou de Sam Shepard.

Un homme aux allures Beckettiennes évolue sur scène avec un tricycle. Des transformations scéniques ont lieu. Apparaît une roue de fortune, une toile d'araignée, une grande roue de Luna Park. Tout à coup une ville miniature se dresse. L'homme entre dans un bar. Une bataille a lieu. Une ambiance de fête foraine s'impose. L'homme attrape son tricycle avec un lasso, le dompte comme un cheval de rodéo et devient un homme canon. Il s'envole. Le jeu sans parole de Jacob Brindamour est percutant. Sa manipulation d'objets est méticuleuse. Il anime ses marionnettes avec une minutie impressionnante. La mise en scène et la dramaturgie de South Miller sait donner une unité à l'onirisme souhaité. De facture éclatée le spectacle raconte beaucoup. À travers ces morceaux de rêve, une histoire se tisse à coups de leitmotifs, de personnages captivants, de lieux et de situations que l'on reconnaît.

Les artistes de la Compagnie Les Sages Fous témoignent d'une vision esthétique passionnante. À partir de maintenant je vais suivre avec assiduité leur travail théâtral.»

FIAMS 2021 – Au deuxième jour, suivez les flèches

par Daphné Bathalon | 29 juillet 2021

« Par le voyage onirique d'un étrange conducteur de tricycle, Les Sages Fous nous invitent à nous laisser transporter dans un rêve sinueux et poétique. En suivant de mystérieuses flèches lumineuses, le personnage incarné par l'acteur et marionnettiste Jacob Brindamour nous sert de guide dans un dédale fantaisiste aux allures de cirque d'un autre temps.

C'est le paysage musical imaginé par Christian Laflamme qui charme d'abord avec ses notes tantôt douces, proches de la berceuse, tantôt inquiétantes comme dans un rêve qui tourne au cauchemar. L'ambiance sonore nous accompagne d'un bout à l'autre de cette traversée qui nous plonge, nous aussi, dans une bienveillante torpeur.

Dans cet état de demi éveil, où tout paraît possible et même normal, le sage-fou au tricycle tire mille et une merveilles de son véhicule vieillot. Ses boîtes se transforment en coffre énigmatique qui refuse de révéler son contenu, en berceau pour l'enfant à naître, en véritable ville qui illumine la nuit ou en fête foraine. Dans cette mise en scène de South Miller, le tricycle lui-même connaît quelques métamorphoses, devenant aussi bien grande roue que toile d'araignée, partenaire de danse ou monstre indomptable.

En soixante minutes, la production, créée en 2017 mais largement remaniée depuis, offre un bel éventail de marionnettes. Brindamour joue habilement avec les ombres qui concourent à façonner cet univers onirique. Il donne vie à son petit alter ego en maniant ses petites tiges aussi bien qu'à une magnifique quoique glaçante araignée à partir d'un gant.

Malgré la sinuosité inhérente au monde des rêves, le spectacle sans paroles nous entraîne sans heurt d'une pensée à l'autre, de la naissance aux premiers amours et obstacles jusqu'à la métamorphose en papillon et l'envolée finale. Brindamour manipule les objets avec grand soin et précision. Si on peut se questionner sur la pertinence de briser le quatrième mur en faisant sortir l'araignée du cadre symbolique du rêve et de la scène, l'agilité du comédien à nous faire monter avec lui dans cette fête foraine est indéniable.

Un amoncellement de boîtes qui se transforme en ville nocturne dans la lumière artificielle des édifices, des rideaux rapiécés qui créent un véritable cocon autour de nous : la proposition des Sages Fous se reçoit comme une parenthèse paisible, étrange et surtout porteuse de trouvailles visuelles qui demeurent à l'esprit après la représentation comme les vestiges d'un rêve agréable qui s'estompe au réveil. »



Theatre: Review: Bristol Festival of Puppetry: Tricyckle

Shane Morgan, September 8, 2017

Walking into the Tobacco Factory Theatre for Les Sages Fous' *Tricyckle*, you enter the crossroads between our world and the world of the lone rider (Jacob Brindamour), who is sitting on his tricycle, waiting to give us an insight into his city, the dark alleys and the people who inhabit his world.

Inspired, in part, by the people who roam the Canadian city of Trois-Rivières on their tricycles, collecting all sorts of materials that they keep on their trailers, *Tricyckle* is reminiscent of Jean-Pierre Jeunet's *Micmacs* in both style and content.

This is a deeply personal, playful and utterly charming insight into one man's life traipsing from one base to another. The pleasure he takes in inviting his audience through a wordless retrospective of his life to date is a delight, as he introduces places and people (including one up-close-and-personal encounter with a particularly unpleasant inhabitant of his past) that have made an impact upon him.

From birth to escape into the world of independence, the man moves around the stage at a pace so as to avoid crossing paths with demons – but with enough time to share them with us. This is smart, simple storytelling with a wonderful soundtrack by Christian Laflamme, composed to underscore the man's journey.

Often surreal, always playful and nothing short of endearing, *Tricyckle* does exactly what it sets out to do. A wonderful addition to the Bristol Festival of Puppetry.

*Bristol Festival of Puppetry continues until Sept 10.
For more info, visit www.bristolfestivalofpuppetry.org*

Magical opening at Figur i Fossekleiva

Les Sages Fous delivered a life trip in a bewitching hour.

By Kent Stian Håkonsen

- Magic, was the first word Adrian Langum Øyen said after witnessed the opening show of FiF. I fully agree, after seeing Les Sages Fous's latest performance that was shown on Thursday in Fossekleiva. Figur i Fossekleiva has been organized for the second year, and the artistic director Franzisca Aarflot has received quite a reputation within the genre in a short period of time.

Tricycle

Les Sages Fous are from Quebec in Canada, they have performed their performances in 27 countries. On Thursday they visited Fossekleiva with a whole new performance.

- We want to invite the audience to accompany us in the creation process. The first twenty-some performances really fine-tune a show, and we would greatly appreciate audience feedback afterwards. In short, the idea is of a man who pulls his life behind his bike in a trailer full of his dream and nightmares. Switch off your logical sense and let yourself go, was South Miller's suggestion before the performance.



The performance Tricycle lasts about an hour, where Jacob Brindamour, in perfect timing with the music, delivers a life trip without words. The show is full of symbolism and uses simple, but striking effects. Using various objects, many facets of life were shown from birth to death. Dreams and nightmares sprung from memories, which may be real or imagined, as the years are many.

Magic in Fossekleiva

"The artistic level that Franzisca Aarflot has gained at this festival is just incredibly high, so I try to absorb up as much as I can. I almost have a hard time believing that it is really happening here in Fossekleiva at Berger!" says Adrian Aksel Langum Øyen.

He was born and raised at Berger, and is himself educated in performing arts, and is most known for his role as Baste in the Good Purpose of 2016. At present, the young man is up performing in a show about the great war at the Oslo school museum.

- So, unfortunately, I do not get to see everything at the festival. But I was at the workshop on Wednesday with Les Sages Fous. There we worked with objects and body physics. Creating life in the inanimate material to make a puppet, starting with our own body.

"And seeing the performance today was just magic and how they use the simple effects to make such a bewitching world that we get drawn into is impressive," continues Adrian Aksel Langum Øyen.



Tricyckle at Tobacco Factory Theatre

Becky Condron

If, when you think of puppetry, you picture models made out of wood or Plaster of Paris, figures in pseudo-human form with moveable limbs and eyes that stare in stillness to tell a linear story – Tricyckle will challenge all of that.

Hoping to 'break down barriers between high culture and popular art', Québécois company Les Sages Fous bring to the Bristol Festival of Puppetry (#BFP17) a gentle show that often feels more like an art installation than a piece of theatre. Our loner protagonist contemplates life from the seat of his tricycle, trailer of junk attached, before he sets off round and round the backstreets of the city aka the stage of the Tobacco Factory Theatre, doing impressive laps in such a small space. As the hour long piece progresses, Mr Tricyclist tells his tale through that junk, transforming discarded items into an impressive cityscape and revealing its seedy nightlife, building a circus, witnessing birth and being visited by a Spider Woman, the last reminiscent of Pink Floyd in their The Wall years.

Inspired by the Tricycling collectors of junk in the city of Trois Rivières, Sages Fous show how rubbish can metamorphose into something of beauty, how objects hold meaning and how bloody imaginative people can be. This is a charming, thoughtful work, which uses shadows to full effect. And the soundscape here is as important as the spectacle – Christian Laflamme has created his own instruments from found objects, his cacophonous score complimenting so well Jacob Brindamour's almost clown-like on-stage presence.

Tricyckle might well be a see-twice show because, if I was able to watch it again, I would concentrate less on trying to grasp a story and instead I would simply enjoy the flow.